



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

12 avril 2020 DIMANCHE DE PAQUES

Chers amis,

Notre société vit certainement à l'heure de la perte de confiance : confiance en soi, confiance dans les autres, confiance dans la politique et toutes les organisations humaines, et aussi, ces derniers temps, dans l'Eglise, et pour cause !!! A force de papillonner de de suivre les multiples sollicitations attrayantes de notre temps, nous ne savons plus où mettre notre confiance et sur quoi reposer notre foi, comme si nous étions mis à nu dans nos convictions, nos certitudes, celles que nous croyions immuables. Le monde scientifique, économique, social nous a emporté dans un tourbillon et une évolution si rapide qu'il ne nous a pas laissé le temps de prendre en compte la dimension religieuse. Beaucoup en sont restés à la foi de leur enfance et se trouvent en décalage avec les orientations de l'Eglise. Au lieu de prendre leur place dans la mission de l'Eglise au cœur de ce monde, certains, certaines, se contentent d'appliquer des consignes ou se réfugient dans une piété personnelle, même parmi les pratiquants réguliers. Malheureusement, aussi, un grand nombre a quitté l'Eglise sur la pointe des pieds, parce qu'ils ne se sentent pas respectés, écoutés, ou simplement en déphasage par rapport à ce qui est proclamé.

Avec la mort de Jésus, la foi et la confiance des apôtres et des premiers disciples ont été mises à rudes épreuves. Tout a été si vite qu'ils avaient de la peine à comprendre : ils venaient d'assister en direct à l'exécution de Jésus et ils étaient tous anéantis. Trois jours après, certains reconnaissent des traces, des signes, des indices de celui qui a été lumière pour eux. Ils ne peuvent pas croire ce qu'ils voient mais ils en parlent et cherchent à comprendre. Ils se souviennent des paroles de Jésus concernant sa Résurrection. Ce qui peut nous paraître évident pour nous les croyants d'aujourd'hui, fût un réel choc pour les apôtres. C'est la raison pour laquelle l'Eglise nous invite à approfondir, en méditant, ce qui s'est passé durant ces 50 jours qui nous séparent de la Pentecôte : les femmes au tombeau, la course de Pierre et de Jean au tombeau, les disciples d'Emmaüs, le refus et la découverte de Thomas, la peur au Cénacle qui se transformera en audace au matin de la Pentecôte.

Christ est ressuscité... oui, mais qu'est-ce que cela peut changer, apporter, signifier pour ceux et celles qui vivent la galère de la maladie, du deuil, du handicap, du chômage, la précarité au quotidien, les fins de mois toujours plus difficiles ? Qu'est-ce que cela peut changer à la vie de milliers de jeunes désœuvrés, qui ont perdu le goût de vivre, qui ne voient pas ce que Dieu vient faire dans leur vie, et pour tous ceux et celles qui ont pris leur distance par rapport à l'Eglise ? Nous ne sommes pas faits pour rester au pied de

la croix du Vendredi Saint. Par contre, il est important de s'accrocher aux paroles de Jésus : *« Je suis le chemin, la vérité, la vie... Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime... »* Ainsi, chacun, chacune, dans sa marche, dans sa fidélité à l'enseignement de Jésus, est capable d'aimer et d'être aimé. Chacun, chacune, peut percevoir quelque chose du Ressuscité. C'est là dans le partage et l'échange qu'on le retrouve Vivant à nos côtés comme les apôtres l'ont reconnu au milieu d'eux. Ces signes de résurrection nous sont donnés par milliers : il suffit de regarder ce qui se passe dans nos vies, dans la vie de ceux et celles qui nous entourent, et dans le vaste monde, malgré cette épidémie qui atteint tant de personnes, tant de familles... Oui, regardez, chaque fois qu'un homme, une femme, un médecin, un soignant, un jeune se mobilise pour la solidarité vécue au quotidien... c'est Pâques, signes d'espérance pour beaucoup. Les solidarités vécues dans les évènements sociaux où il en va de la dignité et du respect de tout homme, de toute femme, c'est Pâques. Signes d'espérance pour l'ensemble de la jeunesse qui se mobilise pour arracher d'autres jeunes à leur isolement, c'est Pâques. Et, dans tout ce qui bouge, avance dans ce monde, certes lentement et malheureusement au prix de vies humaines, c'est Pâques. Au milieu de tous les drames qui traversent le monde, tous ceux et celles qui résistent pour apporter un peu plus de justice et de fraternité, sont animés par l'Esprit du Christ Ressuscité, même s'ils ne le connaissent pas. Pâques, c'est le beau et le neuf qui germe au cœur de tous les hommes et femmes. Oui, chrétiens, nous avons la chance de croire que nous ne sommes pas seuls, dans cette marche : l'Esprit d'amour, celui même que Jésus promet à ses apôtres le soir de Pâques, vit et agit en nous. Oui, que la grâce de Pâques transforme des hommes et des femmes, en audacieux témoins de l'Espérance, de la Justice et de la Paix. *« Seigneur, je crois à Ton regard d'Amour posé sur chacun, chacune de nous pour nous aider à nous relever quand les choses sont trop lourdes à porter... Merci Seigneur de nous avoir donné la chance de Te connaître et de pouvoir compter sur Toi. » AMEN.*

BONNE FETE DE PAQUES A TOUTES ET TOUS